

Arnold Lobel

LE
MAGICIEN
DES
COULEURS



l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6^e



Pour Patrick





Le magicien
descendait souvent
l'escalier de sa cave
sombre et grise.



Là, pour oublier
ce monde maussade,
il s'amusait
à faire des expériences magiques.



Un jour que le magicien mélangeait et malaxait
un peu de ceci et un rien de cela
il découvrit quelque chose de bizarre
au fond de sa marmite.
«C'est bien joli!» s'écria-t-il. «Je vais en faire davantage.»

« Qu'est-ce que c'est ? » demandèrent les voisins en voyant le magicien peindre sa maison.
« Une couleur », dit le magicien. « J'appelle ça du bleu. »
« Je vous en prie », crièrent les voisins, « donnez-nous-en un peu ! »
« Volontiers ! » répondit le magicien.





Et c'est ainsi que fut lancée la mode du bleu.
Bientôt tout fut bleu dans un monde heureux.
Les arbres étaient bleus, les vaches étaient bleues,
les coccinelles bleues, les écureuils aussi.

Le magicien chevauchait une bicyclette bleue
pour contempler son univers en bleu.
Il disait: «C'est merveilleux !»

Mais, tout ce bleu,
ce n'était pas merveilleux.
Après un certain temps
le bleu attrista tout le monde.
Les enfants ne jouaient plus,
les coqs ne chantaient plus,
les saules pleuraient,
le troubadour poussait
des complaintes déchirantes.

« Ce bleu est trop déprimant »,
 dirent les voisins au magicien
 qui était devenu
 le plus malheureux des hommes.
 « Personne ne rit plus, c'est vrai.
 Je ne sais même plus sourire. »



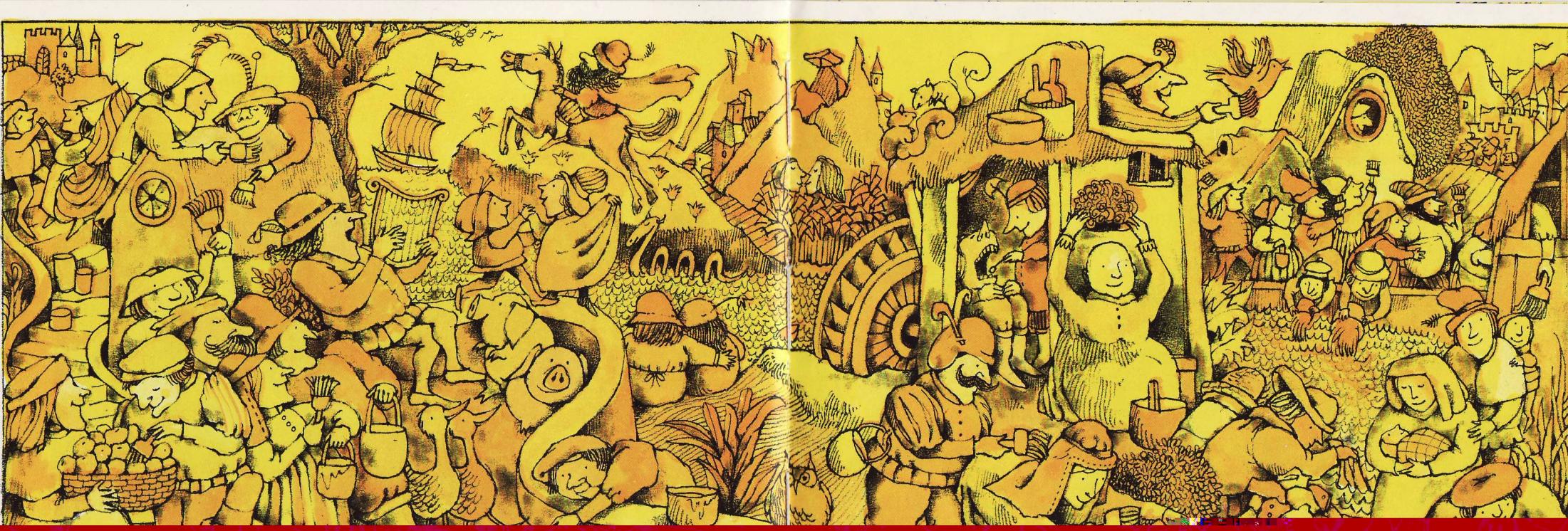
«Il faut que je fasse quelque chose»,
se dit le magicien
en descendant lourdement
l'escalier de sa cave sombre et bleue.



Alors, il se mit à mélanger et à malaxer
un peu de ceci et un rien de cela
et il découvrit bientôt quelque chose de nouveau
au fond de sa marmite.
«Voilà qui est plus gai!» s'écria-t-il. «Je vais
en faire davantage.»



«Qu'est-ce que c'est?» demandèrent les voisins
en voyant le magicien peindre sa palissade.
«J'ai appelé cela du jaune», dit le magicien.
«Peut-on en avoir un peu?» quémandèrent les voisins.
«Bien sûr!» répondit le magicien.





Le magicien descendit donc
en trébuchant
l'escalier de sa cave
sombre et jaune.





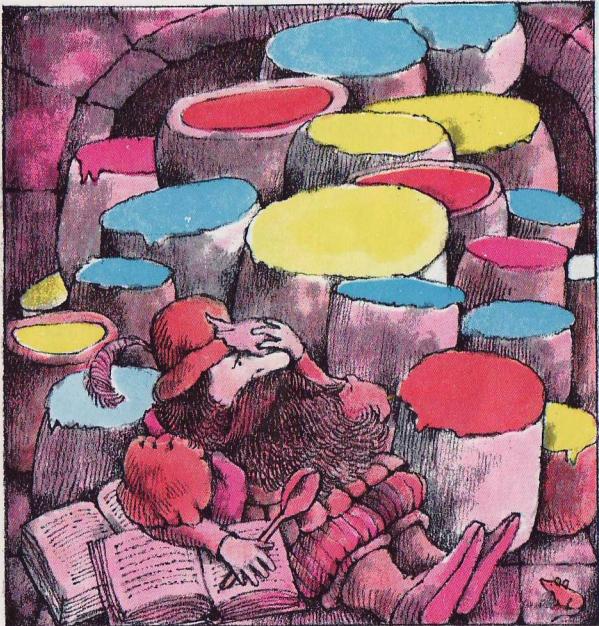


Mais, tout ce rouge
n'était pas l'idéal.
Après un certain temps
petits et grands voyaient tout en rouge,
et le rouge leur montait à la tête
et, comme chacun sait,
la colère est mauvaise conseillère.

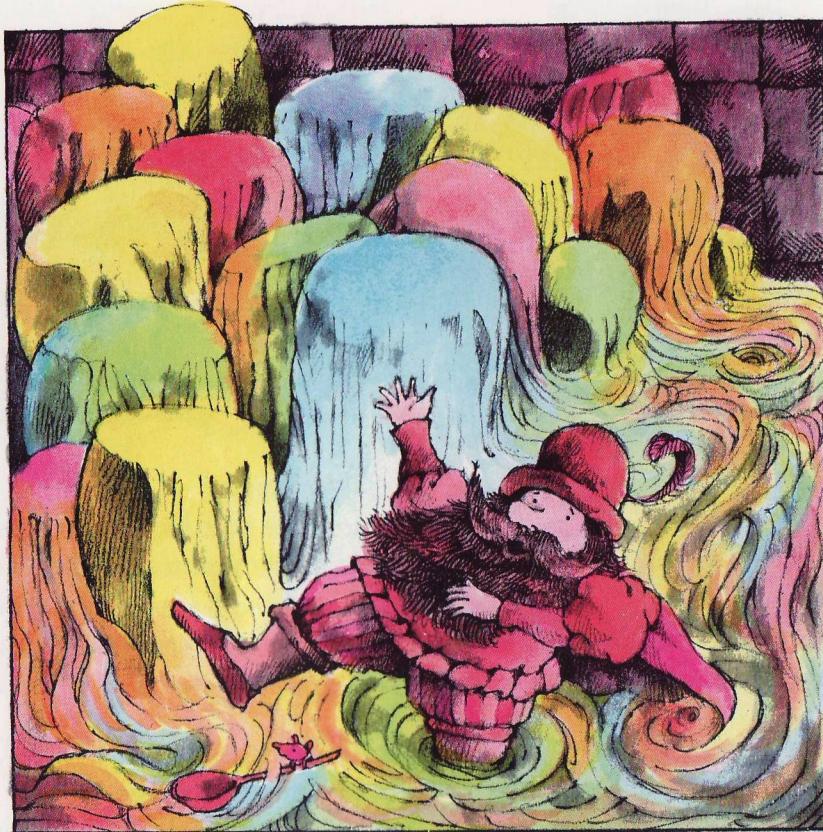
Les petits devenaient méchants.
Ils se tiraient les cheveux
ou se cassaient les dents.
Les grands se faisaient la guerre :
ils cassaient la vaisselle ou tiraient le canon.
Chez le juge comme à la maison
on aurait dit un combat de coqs.

Les voisins furieux
prirent d'assaut la maison du magicien.
«Cet horrible monde rouge,
c'est vous qui l'avez fait !»
Ils lui lancèrent des pierres.
Le magicien était rouge de colère.

Il descendit
furibond
l'escalier de sa cave
sombre et rouge.



Pendant des jours et des jours il mélangea et malaxa. Il essaya toutes les formules magiques pour trouver une nouvelle couleur.
Mais il ne put faire que du bleu et encore du bleu, du jaune et encore du jaune, du rouge et encore du rouge, jusqu'à ce que toutes les marmites fussent pleines à ras bords.



Les marmites étaient si pleines qu'elles débordèrent. Le bleu, le jaune et le rouge se mélangèrent. Et ce fut un beau gâchis. Mais quand le magicien vit ce qui se passait, il s'écria : « J'ai trouvé ! » Et il dansa, fou de joie, dans la cave.



Le magicien mélangea
le bleu et le rouge
et il fit une nouvelle couleur.



Il mélangea
le jaune et le bleu
et il fit une autre couleur.



Il mélangea
le jaune et le rouge
et il fit encore une autre couleur.

«Hourah !» cria-t-il. Et il mélangea le rouge, le bleu et le jaune de différentes façons. «Regardez les belles choses que je viens d'inventer !» dit le magicien quand il eut terminé.



«Qu'est-ce que c'est ?» demandèrent les voisins.
«Du violet, du vert, de l'orangé...» dit le magicien.
«On en a la tête qui tourne», crièrent les voisins. «Quelle couleur allons-nous choisir cette fois ?»
«Il faut les employer toutes un peu à la fois», répondit le magicien.





Les gens prirent toutes les couleurs que le magicien avait créées.
Bientôt chacune d'elles trouva sa place
et après un moment,
quand le magicien ouvrit sa fenêtre,
il regarda et dit :

« C'est merveilleusement réussi et idéal ! »



Les voisins apportèrent au magicien, en cadeau,
des pommes rouges, des feuilles vertes,
des bananes jaunes, du raisin et des fleurs bleues.
Enfin le monde était bien trop beau
pour qu'on ait envie d'y changer quelque chose.